



**Claire Zaniolo**

design graphique, photo, vidéo

254 rue de Noisy-le-sec  
93170 BAGNOLET, FRANCE

+33 6 14 30 73 42

[claire.zaniolo@gmail.com](mailto:claire.zaniolo@gmail.com)

[clairezaniolo.onfabrik.com](http://clairezaniolo.onfabrik.com)

Artiste pluridisciplinaire, chercheuse et directrice artistique d'origine guadeloupéenne, Claire Zaniolo est née et a grandi en France. Une partie de sa pratique mêle photographie, vidéo et graphisme. L'autre est basée sur ses recherches sur les afrodescendant-e-s dans les espaces où iels sont considéré-e-s comme minoritaires. Souvent, les deux se croisent et se rencontrent. Ses projets sont souvent pensés à travers une approche militante ou engagée. Elle accorde une place importante au print, au solide, au tangible : la photographie argentique, les techniques d'impression et de reliure domestique, reviennent régulièrement dans son travail.

Claire Zaniolo (elle, iel) est née en 1991. Elle étudie l'histoire de l'art, le cinéma et expérimente la photographie et la création de fanzines. En 2020, elle réalise *mourning, march and celebration*, un ouvrage qui rassemble des portraits d'afro-descendant-e-s au Brésil, à Londres et à Paris. Il remporte le premier prix du festival "Les Ondes éphémères" du Bal puis est publié aux éditions Le Bal Books. Il est présenté en octobre 2021 par le projet Transplantation library, à Kadist (Paris). En mai 2021, son mémoire de recherche *The Black Panther — Black Community News Service* est invité à rejoindre la sélection du collectif Good for a gxrl lors de l'exposition "Subversif-ve-s: graphisme, genre et pouvoir" au Mudac (Lausanne). En juillet, elle obtient un Master avec les félicitations du jury au Campus Fonderie de l'Image, avec *Où sont les frères+, les sœurs &= les adelphe-s sur le mur de la gloire?* un projet de circulation de données sur les artistes graphiques et plastiques noir-e-s. Elle travaille sur deux projets d'ateliers pour adolescent-e-s à Ivry-sur-Seine (2022) et Clichy-la-Garenne (2023) en collaboration avec Le Bal. Elle réalise en parallèle divers travaux de refonte et création graphiques pour des structures engagées (La CAAN, La Flèche d'Or, Digital Freedom Fund...).

**Claire Zaniolo est résidente à Artagon Pantin 2022/2024.**



*mourning, march and celebration*

— fanzine photo, Le Bal Books, 2021

premier prix du concours Dummies Fanzine

lors du festival Les Ondes Ephémères, Le Bal, Paris

Les photos sont prises au Brésil, en Angleterre et à Paris entre 2016 et 2020.

En mai 2020, le meurtre en direct de George Floyd a matérialisé une réalité en images. Parce qu'ils ont fait le tour du monde, ces extraits vidéo ont déclenché un éveil, une indignation, une envie de hurler. Sa mort a renforcé la crainte fondée que rien n'est jamais acquis et qu'il faut se battre continuellement pour faire entendre nos voix et nos souffrances. Le souvenir de ces images est impossible à effacer. À travers *mourning, march and celebration*, j'ai voulu tenter, à mon échelle, de panser ces blessures qui, si elles nous rassemblent un temps, finissent souvent par laisser place au traumatisme. J'avais envie de rappeler que mes communautés sont aussi unies dans la joie et dans la célébration de coutumes ancestrales ou récentes et de rendre hommage à leur beauté, leur force et leur résilience. Les danses, les freestyles, les carnivals, la ballroom scene ou les simples moments de réunions sur la plage font autant partie de nous, dans notre pluralité, que ces moments de douleur.

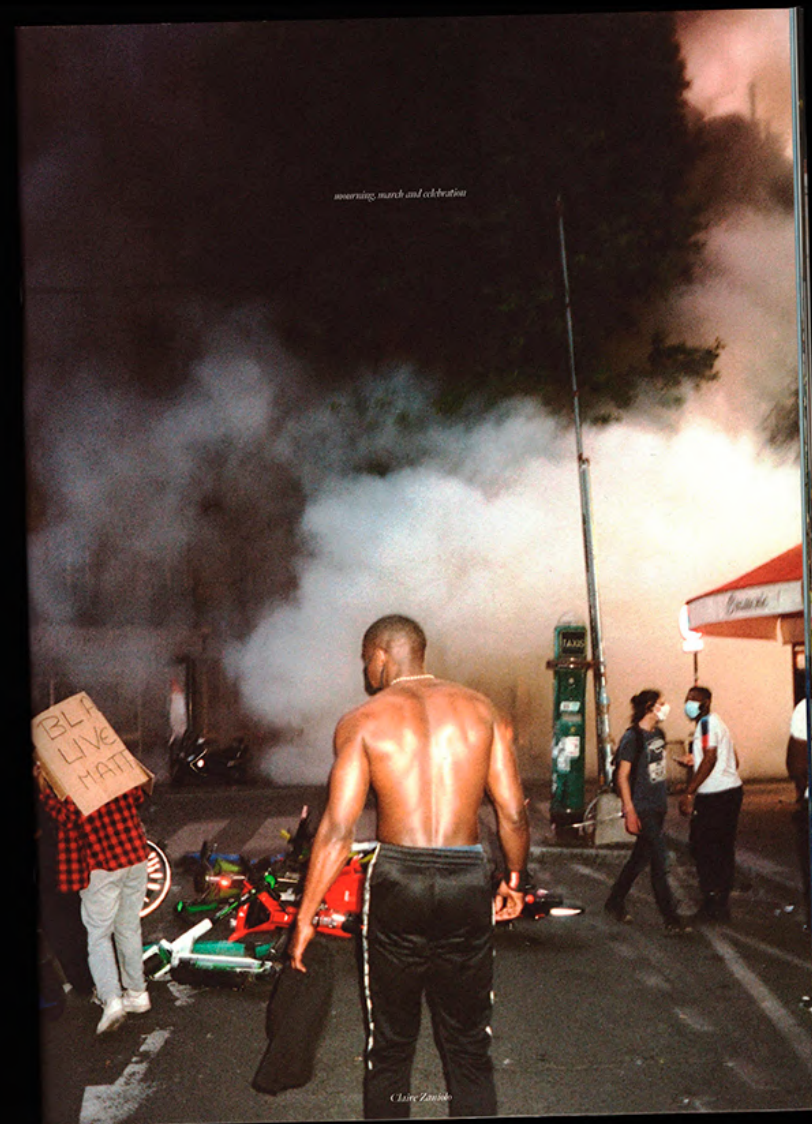
Éditeur: **Le Bal Books, France**

Dimensions: **20.5 x 28 cm**

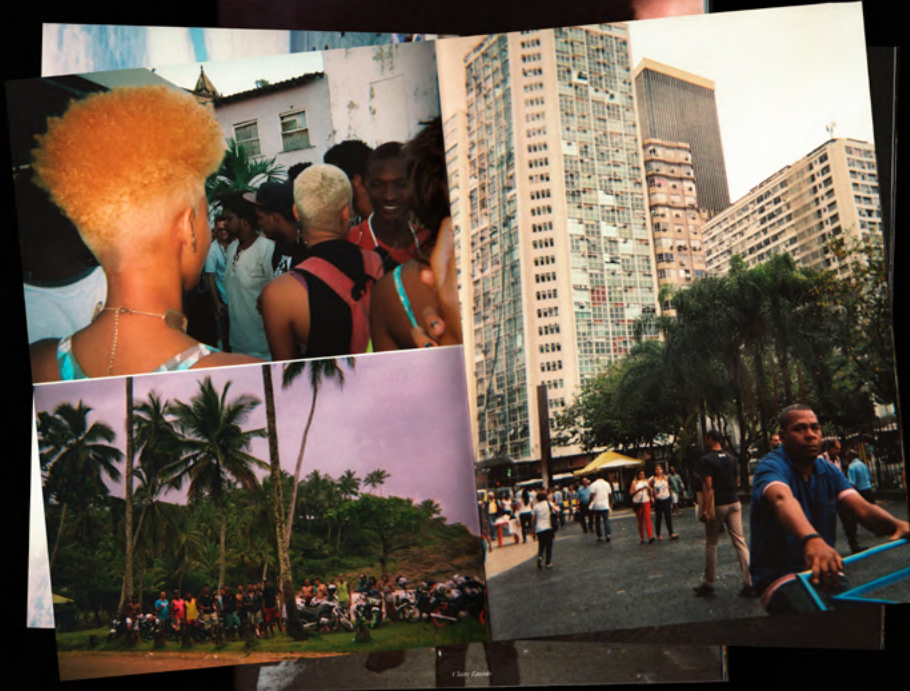
Nombre de pages: **32**

Nombre de copies: **100**

**Numéroté et signé**









*O melhor do brasil sao xs brasileiro:xs*

— série photo argentique prise au Brésil entre São Paulo, Rio de Janeiro, et Salvador da Bahia, 2016-17

Cette série argentique est la première constituée de photos prises sur six mois dans différentes villes du Brésil. Claire Zaniolo questionne pour la première fois son rapport à l'exotisme: ses origines guadeloupéennes la font se fondre presque parfaitement dans le paysage brésilien. Son médium principal est l'appareil photo jetable, qui ne semble ni menaçant, ni intrusif pour les personnes qu'elle rencontre. Aidée par cette position d'observatrice, elle forme peu à peu une série de portraits et de souvenirs de cette société aussi métisse que clivée, faisant fort écho à ses propres doutes et questionnements personnels et identitaires.

Exposée pour la première fois en 2020 lors de l'exposition collective "Signaler du contenu indésirable?" organisée par le collectif sansgene.

La série apparaît dans le fanzine *mourning, march and celebration* en 2021.









*Covering Notting Hill Carni*

— série photo argentique, 2019

Dans les années 50, le quartier blanc et cossu du Notting Hill d'aujourd'hui concentrait une majorité de population noire caribéenne, à l'instar de Brixton. Venues des Antilles anglaises en tant que force de travail pour soutenir l'économie, les populations caribéennes comblent à l'époque la pénurie de main d'œuvre causée par la seconde guerre mondiale.

En 1958, des émeutes éclatent à la suite d'agressions causées par des jeunes de la White Défense League durant plusieurs nuits de la fin août. En mai 1959, sur Ladbroke Grove, la WDL tue Kelso Cochrane, un charpentier antillais de 32 ans. Plus de 1200 personnes se rendent à ses funérailles et manifestent pour les droits de personnes noires de vivre en paix à Notting Hill.

Claudia Jones, une journaliste et militante féministe radicale trinitadienne, soumet l'initiative du Carnaval Caribéen aux leaders de la communauté noire britannique. Elle organise sa première édition en 1959. Elle meurt en 1964, mais son projet demeure sous l'initiative de Rhaune Laslett, qui crée en 1966 le Notting Hill Street Festival qui deviendra plus tard le Carnaval de Notting Hill.

Aujourd'hui, le quartier est le symbole de gentrification le plus criant d'Europe occidentale. Le prix des loyers sont exorbitants, ce qui a dépossédé les diasporas de toute possibilité de vivre dans les environs. Seuls ces deux jours de fête en la mémoire des émeutes d'août 1958 sont laissés aux populations caribéennes pour célébrer leur culture et se réapproprier leur quartier.

J'ai redécouvert hier cette photo, prise sur Ladbroke Grove, à proximité du lieu où Kelso Cochrane a été tué. En France comme en Angleterre, nous, les jeunes descendant-e-s afro-caribéenn-e-s avons un énorme travail de mémoire à faire pour nous réapproprier notre histoire. Nous devons nous souvenir de ces figures qui font aujourd'hui la fierté de ce que nous sommes. Personne ne le fera à notre place.

Cette série est la première d'une plus large autour du carnaval comme espace de réappropriation de la rue par les communautés afro-descendantes.

La série apparaît dans le fanzine *mourning, march and celebration* en 2021.









*A look back on France's antiracist protests*  
— série photo argentique, 2020-2021

Entre 2020 et de 2021, Claire Zaniolo couvre à l'argentique les manifestations anti-racistes de région parisiennes.

La série rassemble notamment les moments marquants des manifestations du comité Adama des 2 et 13 juin 2020 à Paris, ou encore les marches en hommage aux victimes à Paris et à Beaumont-sur-Oise.

**La série apparaît dans le fanzine *mourning, march and celebration* en 2021.**









*Tradisyon an nou*

— série photo argentique et vidéo (en cours)

Premières images d'une série sur les signes de résilience et les liens forts entre fêtes et revendications sociales dans le carnaval et dans les luttes sociales guadeloupéennes.

La série comprend notamment des images des manifestations et barrages de 2021 pendant la crise sanitaire, ainsi que des photos de l'édition 2023 du carnaval.









*Feeling seen*

— série photo argentique (en cours)

La série montre des instants des *ballroom scenes* parisienne et londonienne, et cherche à mettre en valeur ces espaces festifs notamment réappropriés par la communauté queer noire.









*The Black Panther — Black Community News Service,  
pour et par les personnes noires, quels enjeux graphiques?*

— mémoire de recherche de Master, Campus Fonderie de l'Image, 2021

Entrez "designer graphique noir-e-s" dans un moteur de recherche français. Vous ne trouverez rien d'autres que des résultats liés la couleur noire en tant que médium ou des studios empruntant le mot noir pour qualificatif, excluant son sens sociologique et politique.

Partant de mon point de vue d'étudiante noire française en design graphique, je me questionne sur l'absence d'un corpus de créateur-ice-s noires en école d'art. En parallèle, en 2020, se pose la question de la représentation du corps noir à travers la couverture médiatique de l'affaire Michel Zecler. Je m'interroge alors sur mon rôle en tant que graphiste: celui de mettre en forme, de la manière la plus juste possible, le monde qui m'entoure.

À travers l'étude de l'organe de presse du Black Panther Party: *The Black Panther* — *Black Community News Service*, j'ouvre une enquête personnelle, puisant à la fois dans l'historique, le politique et le sociologique, sur la production d'œuvres et d'objets graphiques conçus par des afro-descendant-e-s dans les pays où iels sont considéré-e-s comme minoritaires.

Éditeur: **développement en cours avec Shed Publishing**

Dimensions: **18 x 24 cm**

Nombre de pages: **240**





La réflexion de Laurence m'interroge sur mon rôle en tant que graphiste. Je porte sur mes épaules une grande responsabilité. Celle de mettre en forme, de la manière la plus juste possible, le monde qui m'entoure. Demain, je serai peut-être responsable de choisir une photo en une d'un journal. Comme leu cinéaste, j'ai le choix du scénario, du casting, des décors et de la lumière qui servira le mieux mon message. Seulement, comme je le constate ci-dessus, cette responsabilité graphique est portée par un panel d'identités très homogène. Que se passe-t-il si ces personnes ne comprennent pas les enjeux de représentation expliqués par Laurence ? Y'a-t'il un lien entre cette absence de designs graphiques noirs et dans mon corpus.

« Au moment de cet échange, j'avais déjà choisi de m'intéresser à l'organe de presse communautaire du célèbre Black Panther Party : *The Black Panther* — Black Community News Service. Son directeur artistique et principal illustrateur, Emory Douglas (1943-), reçoit une médaille de l'ABGA en 2015 pour son utilisation intrepide et puissante de la conception graphique dans la lutte du parti des Black Panthers pour les droits civiques et contre le racisme, l'oppression et l'injustice sociale. En me plongeant dans la recherche, j'ai découvert que Douglas était un

En me plongeant dans les résultats de recherche concernant le journal, j'ai l'impression de tomber sur une mine d'or. Il est d'un grand intérêt graphique et je n'ai jamais vu de représentations aussi justes dans un journal militant. C'est un manifeste révolutionnaire, anti-impérialiste, créé à plusieurs mains par une communauté de jeunes Afro-Américains qui souhaitent en finir avec les violences systémiques perpétrées contre les américains. Il témoigne d'une époque violente de l'histoire afro-américaine qui fait écho à notre actualité, aux États-Unis, comme en France. Ce sont des questions qui m'animent, non seulement graphiquement, mais aussi idéologiquement. Parce que je suis étudiante en design graphique, parce que je suis militante, et parce que je suis noire.

-La distance m'est impossible. Je ne la désire même pas. Je lui préfère le point de vue, l'approche, l'analyse situées-

- *Malsola* Sumahoro

Si le dévior mon identité dans cette introduction, ce n'est pas pour m'élever sur ma vie personnelle. Je choisis le "je" pour m'inspirer, m'inspirant ainsi des travaux de la maîtresse de couture Mabel Sounabore (1976 - ) dans son livre *Le Triangle et l'hexagone*. Les échanges que j'ai avec la designer Etienne Mout (1995 - ) après sa conférence "Chercher de nouvelles soies", me font comprendre que mon sujet est juste sa légitimité dans le cadre de l'épistémologie, c'est à dire la question de l'épistémologie et du point de vue. Le positionnement que j'ai également le point de vue des recherches de la designer et chercheuse Loraine Pout (1988 - ) qui sera souvent citée dans cet ouvrage. Un échange avec l'illustratrice et graphiste Maja Mihindro (1984 - ) mettant ses questionnements identitaires au creux de sa pratique, me confirme que mon sujet n'est pas mon histoire, mais la pratique.

Puisqu'il s'agit de se situer, me voici : je suis *jaune* et *ci-grené*, je suis guadeloupéenne et française. Si mon identité raciale<sup>1</sup> est plurielle, j'ai grandi très déracinée de ma culture antillaise. Je me suis construite sur le modèle républicain français, laïc et universaliste, sans jamais réellement m'y sentir à ma place. Mes choix d'études consécutifs m'ont également tenue très éloignée de mon afro-descendance. Non pas parce que ces disciplines ne concernent pas les afro-descendants<sup>2</sup>, mais parce que le nombre d'élèves et de professeurs afro-descendants<sup>3</sup> y est considérablement réduit. Le corpus d'étude d'histoire de l'art et de design français est très radicalement exempt de tout·es artistes ou courants afro-descendants<sup>4</sup>.

2008 (édition) : *Michèle Suzanilh, Emers Angles, Digne Juvens*, 10 septembre 2007 ([pages.crous.fr](http://pages.crous.fr)), 15 novembre 2007 ([crous.crous.fr](http://crous.crous.fr))

3. *Matthieu Soumireu, Le Triomphe et l'Échec de l'Éducation ne se valent pas*, La Découverte, 2007, p. 202

Matthieu Soumireu, est maître de conférences à l'université de Tours, et est aussi un champion de natation dans le cadre des French disability studies. Il pourra vous en parler.

4. *ibid.*

5. *ibid.* Tablette Pym est designer graphique, et la concevoir et l'imprimer vous a été demandé.

4.3. Le terme « race » est utilisé tout au long de ce mémoire au sens de sens social. Voir explications à l'annexe 1.

des chiffres, à défaut, je me base sur mon expérience et mon intuition, ainsi que sur celles des personnes que je rencontre durant ce processus. Je ne saurais me baser sur la chance. Étant des chances au sein des écoles d'art et de design et en concepts de mon travail, les que je souhaite aborder. De façon plus de l'histoire, j'inspire les écoles d'art plus dans les chiffres de 2017, seulement 30 des designers graphiques sont Afro-Américains. La plus est composée à 75% de personnes blanches. Source: [www.creativegroup.com](http://www.creativegroup.com), [www.africain.com](http://www.africain.com).

À l'époque de *The Last Dinner*, déjà, des études ont prouvé que ces images et ces modes de représentation ont bien plus d'impact que ce qu'il paraît paraître sur les personnes concernées. « The Doll test » est réalisé en 1947 : on demande à des enfants à laquelle, d'une poupée noire ou d'une poupée blanche, ils préfèrent jouer. Les enfants choisissent instinctivement la blanche. Réalisée dans un contexte ségrégationniste, cette étude est reprise à de nombreuses occasions ultérieures, jusqu'à récemment, en Europe, en 2004. Elles montrent que les enfants ont tendance à rejeter les personnes racisées. Elles ne vont pas s'identifier à la poupée noire. Lorsqu'elle la déçoit, ce sont dans des termes péjoratifs, découlant d'une auto-dépréciation liée par les représentations issues de la culture populaire. En créant des images qui jouent sur les préjugés, on agit sur le médium dans lequel elle peuvent exprimer leur créativité et raconter leur propre histoire avec leurs propres modes d'expression. Ils savent qu'ils ont le droit de raconter leur histoire, de raconter leur monde, des images avantageuses et bienveillantes des figures politiques comme Angela Davis, mais aussi des personnes pauvres et inconnues du grand public. Le journal n'est pas simplement politique par son contenu, appartenant à la culture populaire, mais il est également politique par son design et ses choix de représentation.



21. Clark K. B. & M.P. Clark (1971). "Racial identification and preference among negro children." In L. L. Hartley (ed.), *Readings in Social Psychology*. New York: Holt, Rinehart, and Winston. Consulted also references dans l'article de Claude Thévoz: Robert, "Qu'est-ce l'ethnicité?" les enfants construisent leur identité.



Fig. 4.11. Auto-Gauss, Affine on the Right Side. Upper Left:  $\alpha$  (left),

Éléments  
vernaculaires:  
retournement  
du stigmate  
graphique

Le savant et le non-savant selon Philizot

Selon le théoricien Vivien Philolz, le terme « vernaculaire » désigne toute langue parlée au sein d'une communauté. Dans son essai *Graffiti et Postmodernité: Critique et Abandonment dans les codes visuels du graffiti contemporain*<sup>1</sup>, il définit trois catégories de graphisme : le graphisme savant, le graphisme commercial et le graphisme amateur. Le graphisme savant est selon lui pratiqué par le graphiste-auteur, dont la pratique se positionne hiérarchiquement au-dessus du graphisme commercial et amateur. Philolz développe qu'à l'ère post-moderniste, le graphisme savant a pris soin de ciller et détourner les graphismes commerciaux et amateurs, transformant ainsi les leurs formes jugées inférieures. Il cite le sociologue Philippe Couleau, qui explique que ces graphistes, souvent transfigures de classe, ramènent dans leur pratique des éléments issus de leur environnement « non-savant », se permettant d'y piocher pour les embourgeoier<sup>2</sup>.

[37] Vivien Dhaese, *Graphisme et transposition : l'absence et l'absence d'absence dans le monde des arts graphiques contemporains*, Article paru dans la revue *esthétique* Signes Diverses Société, janvier 2003.

A photograph of a statue of a woman in a long dress, possibly a historical figure, standing on a pedestal. The statue is surrounded by a crowd of people, and there are palm trees in the background.





*Talking Digital Lexicon*

— conception graphique d'un lexique sur la thématique des droits digitaux pour l'ONG Digital Freedom Fund, 2022

Direction artistique co-signée avec Estelle Pom.

Design graphique par Estelle Pom, illustrations par Claire Zaniolo.

En tant que designers, nous avons voulu mettre en valeur les différents thèmes abordés dans ce lexique, des oppressions systémiques aux dérives du capitalisme, en faisant appel à notre propre subjectivité.

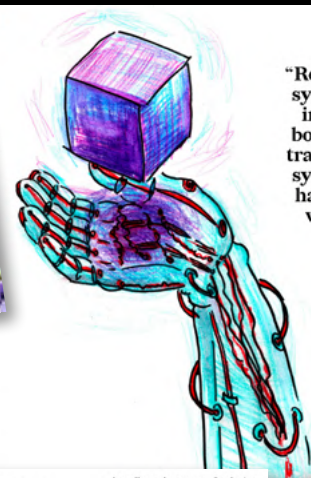
Nous avons imaginé un univers se déroulant dans un futur ironique, mêlant récits d'autodéfense digitale et internet non-global. Il emprunte à la science-fiction, ainsi qu'à la culture du meme, mais aussi à l'imagerie de l'activisme anti-raciste et environnemental. Nous sommes heureux-ses de mettre en lumière les messages politiques véhiculés par le *Talking Digital Lexicon*.

Nous espérons que notre contribution servira à toutes celles et ceux qui veulent surmonter les défis du monde numérique actuel et en construire un plus juste.

PDF web & version imprimable + image pour les réseaux sociaux de l'ONG.







"Relying on black systems is becoming increasingly risky, both for their lack of transparency and systematic bias that have shown in real-world scenarios"



3. Whose face is shown in the image?

The final category of applications is related to establishing the identity of a person.

Face recognition or facial recognition - the process of using digital representations of faces to try to identify or verify the identity of a unique individual. The image of a particular individual we wish to recognize is often referred to as the query image or a query. There are two subtly different types of recognition, referred to as face verification and face identification.

Face verification is one type of face recognition. It attempts to determine whether an image shows a particular person. For example, software on a phone might be used to answer the question, 'Is the person verified that I have seen before?' The phone's owner is deemed to be the person who appears to match the image. There is a subtle difference between the first, 'Is the person verified that I have seen before?' and the second, 'Is the person verified that I have seen before?' as 'Does the person appear to be the same as the person I have seen before?' is a question of interest for this type of application.

that allows the owner of a device or a service to access it. In the second common version of face verification, one is given two pictures and asked, 'Is the first person the same as the second person?' In this case, it is not necessary to know the identity of either person to answer the question. Face verification is also referred to as 1-to-1 matching or 1-to-1 comparison.

Face identification attempts to answer the question, 'Whose face is this?' Face identification software can only match the image of a face to a person for whom it already has some appearance information. The set of people for whom an application has stored appearance information is called the gallery.

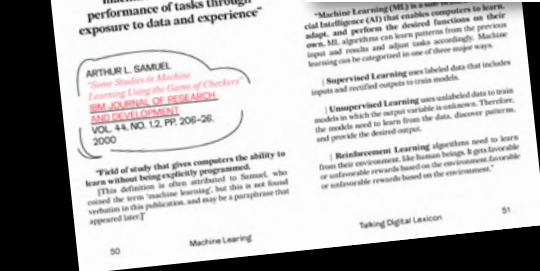
Simply put, this is the set of people that a face identification system could possibly identify. Face verification can be used



1. Facts or information used for making calculations or decisions.  
2. Information in a form that a computer can use

LEWIS, T., GANGADHARAN, S. P., SABA, M., PETTY, T.  
"Digital Data Playbook: Community Power Tools for Reclaiming Data. Derivative Our Data Bodies." OBERLOFT 2018

"Data can be many different things. It can be digital, personal, interpersonal (person to person), it can be collected by us or from us, provided to us by companies, or taken from us by companies. Data can be used to make decisions about us, to craft or tell our stories, or even connect us to something, someone, a service or to be criminalized. Data and how we use or understand it is vast, as



"Essentially, Machine Learning is the capability of software or a machine to improve the performance of tasks through exposure to data and experience"

ARTHUR L. SAMUEL  
"How Machines in Machine Learning Using the Game of Checkers." IBM JOURNAL OF RESEARCH AND DEVELOPMENT, VOL. 44, NO. 12, PP. 206-26, 2000

"Field of study that gives computers the ability to learn without being explicitly programmed. [This definition is often attributed to Samuel, who coined the term 'machine learning', but this is not found verbatim in this publication, and may be a paraphrase that appeared later]"

"Machine Learning (ML) is a subset of Artificial Intelligence (AI) that enables computers to learn, adapt, and perform the desired functions on their own. ML algorithms can learn patterns from the previous input and results and adjust tasks accordingly. Machine learning can be categorized into one of three major types:

1. Supervised Learning uses labeled data that includes inputs and verified outputs to train models.

2. Unsupervised Learning uses unlabeled data to train models in which the output variable is unknown. Therefore, the models need to learn from the data, discover patterns, and provide the desired output.

3. Reinforcement Learning algorithms need to learn from their environment, like human beings. It gets favorable or unfavorable rewards based on the environment. Favorable or unfavorable rewards based on the environment."

Talking Digital Lexicon



*Où sont les frères+, les sœurs & les adelphe-s sur le mur de la gloire?*

— **anthologie incomplète d'artistes graphiques et plastiques noir-e-s (en cours)**

Dans *Do The Right Thing* de Spike Lee (1989), le personnage afro-américain Buggin' Out s'insurge du fait que le "Wall of Fame" de la pizzeria Sal's, dans le quartier noir de Brooklyn, ne contienne aucun "brother", sous-entendu aucune personnalité noire.

De mon côté, en tant qu'étudiante noire, je me demande: où sont les frères, mais aussi les sœurs et les adelphe-s sur le mur de la gloire? — sous-entendu, où sont les artistes noir-e-s dans les noms de l'art et du design qu'on nous cite en référence?

Pour mon projet de diplôme de Master au Campus Fonderie de l'Image (2021), j'ai voulu mettre en formes et en lumière les ressources que j'ai découvertes pendant mon mémoire de recherche: ces artistes, designers, chercheur-euse-s en art noir-e-s auquel-le-s ces disciplines doivent tant, mais qui sont absent-e-s des corpus d'études, des anthologies et souvent des institutions artistiques.

Composé de plusieurs éléments à imprimer et à mettre en circulation partout où ils sont nécessaires (école, musée, rue...), l'anthologie se présente sous la forme:

- d'un répertoire, liste incomplète d'artistes et designers noir-e-s, disponible en version papier et sur un document en ligne
- de marque-pages à glisser dans les livres où ces artistes et designers manquent
- de textes manifestes à afficher, écrits par des praticien-ne-s qui théorisent sur les raisons de cette absence
- d'affiches pour faire les connaître de tou-te-s

Enfin, un site internet permet aux lecteur-ice-s de retrouver les sources citées et de les compléter elleux-mêmes via un document collaboratif.

Ces premiers éléments de recherche me permettent d'envisager, à terme, la création de data-visualisations historiques, géographiques et sociales précises sur ces mêmes artistes.









*Où sont les frères+, les sœurs &= les adelphe sur le mur de la gloire?*  
 — atelier de création graphique, 2023

L'atelier est attaché à au projet de mise en circulation du même nom.

Claire Zaniolo réfléchit à des propositions de formes et à un ensemble de contraintes graphiques qui serviraient le mieux le propos et aiderait sa diffusion (le format standard DIN, du A5 au A0, le noir et blanc pour des raisons économiques, etc.) et sélectionne des images et des typographies adaptées au sujet. Chaque participant·e conçoit une affiche dans un protocole créatif précis, mais laissant également cours à son imagination. En fin d'atelier, iel repart avec un original de son travail qu'il a signé. Cet objet vient également constituer un fond de recherche plastiques participatif qui sera inclus dans le projet final et dûment crédité.

Les objectifs de l'atelier sont alors pluriels: premièrement, le partage de connaissances sur ces figures oubliées, ensuite, la transmission d'un savoir, le graphisme. Enfin, ouvrir la recherche plastique à un public de divers horizons afin de faire d'*Où sont les frères+, les sœurs &= les adelphe sur le mur de la gloire?* un véritable travail participatif, à l'image de ce que le projet veut défendre.

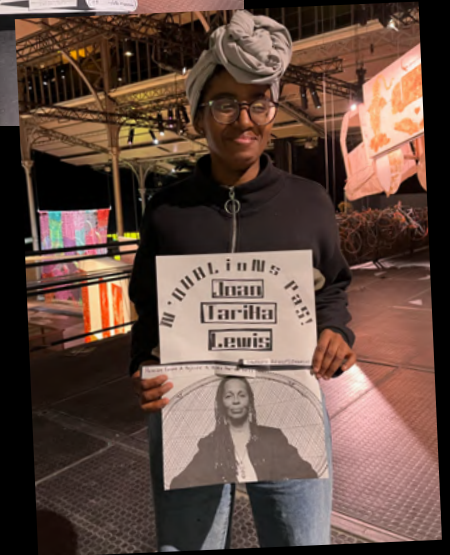
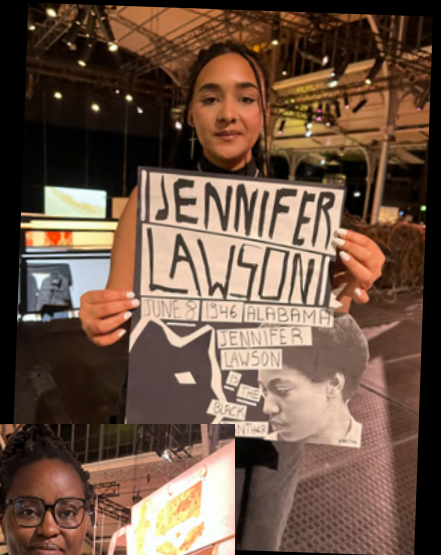






Vue de "La Fugue", après-midi et soirée de programmation  
des résidents d'Artacon Pantin pour "100% L'EXPO",  
Grande Halle de La Villette, Paris, 8 avril 2023

Photos © Edouard Richard





*Les outils photo/graphiques au service du point de vue ("Le droit de...")*

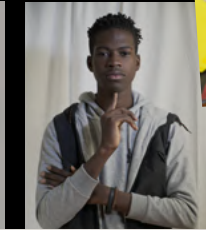
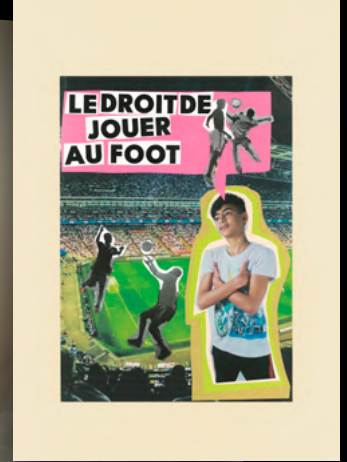
— atelier de création photo/graphique avec une classe de 12-17 ans  
au Centre d'Hébergement d'Urgence pour Migrants d'Ivry  
pour La Fabrique du regard (organisme du Bal), 2022

Comment est-on perçu-e-s par soi-même, mais aussi par les autres, quand on est un-e ado en migration, en 2022? En partant des portraits d'Angela Davis, les jeunes du centre d'Ivry sont initié-e-s la construction d'une image.

Avec les mots et les gestes, on déconstruit d'abord le cadre, la pose, la lumière. Ensuite, on réfléchit au message: "que disent mes mots?", "à quel droit j'aspire?", "comment l'inscrire?". Pendant l'étape de pratique, les apprenti-e-s photographes, modèles et assistant-e-s défilent tour à tour sur les fonds de couleur. On garde en tête l'esprit combatif de Davis — pour ajouter la légèreté et le rire là où ils sont nécessaires. Quand vient l'heure de l'assemblage, les jeunes graphistes associent leurs portraits à leurs mots et à de banales ou poétiques images du quotidien. Chacun-e repart avec une image *empouvoirante* de soi, réalisée dans une démarche collective.









*Fabriquer le spontané, détourner le "réel"*

— atelier de création scénaristique et photo/graphique avec une classe UP2A  
au collègue Jean Jaurès de Clichy-la-Garenne pour La Fabrique du regard  
(en cours)

En analysant des images de reportages, de journaux et autres interviews télévisuelles, les élèves prennent conscience que toutes les images, même les plus spontanées, sont le fruit d'une mise en scène. Alors, si tout peut se construire, même le réel, pourquoi ne pas inventer notre propre histoire ?

Basées sur un scénario construit de toute pièce, nous fabriquons des images détournant les codes journalistiques pour créer un récit photo/graphique se déroulant au sein du collège.

Pendant les séances prise de vue de l'atelier, nous jouons avec les mêmes outils que les institutions journalistiques : les projecteurs, la caméra, le fond vert... Le ton sérieux vient contraster avec la légèreté du sujet. Nos médiums sont la photographie, le graphisme, le dessin : nous fabriquons nous mêmes notre plateau de télévision, nos images, nos effets spéciaux.





